

Sir Patrick Geddes

(Ballater, Écosse, 1854 — Montpellier, 1932)



Patrick Geddes

Pôle patrimoine scientifique de l'université de Montpellier 2,
fonds Charles Flahault, P 7009

Patrick Geddes est un personnage d'une complexité désarmante. Biologiste, sociologue, urbaniste et éducateur, sa vive curiosité intellectuelle l'amène à s'intéresser aux théories des arts et des lettres, de l'histoire et à bien d'autres domaines.

Issu d'une famille modeste, il grandit dans un cottage de Perth (Écosse) où il s'intéresse précocement à la biologie. Fortement déçu par les méthodes d'enseignement sclérosées de l'époque, il quitte l'université d'Edimbourg dès sa première semaine d'étudiant et ce n'est qu'à Londres, lors des cours de biologie de Thomas H. Huxley, qu'il retrouve l'enthousiasme d'apprendre. Avidé de nouveaux horizons, il est guidé par Huxley en 1877 vers la station de biologie marine du professeur Lacaze-Duthiers à Roscoff, où il rencontre Charles Flahault.

Après une expédition au Mexique (1880), il contracte une cécité temporaire. Sa convalescence de six semaines en chambre obscure oriente sa réflexion vers la classification des connaissances et l'expression graphique de la pensée. Son centre d'intérêt bascule alors vers la réforme sociale et la réflexion sur l'évolution des grandes villes industrielles

<u>PLACE</u>	PLACE WORK	PLACE FOLK
WORK PLACE	<u>WORK</u>	WORK FOLK
FOLK PLACE	FOLK WORK	<u>FOLK</u>

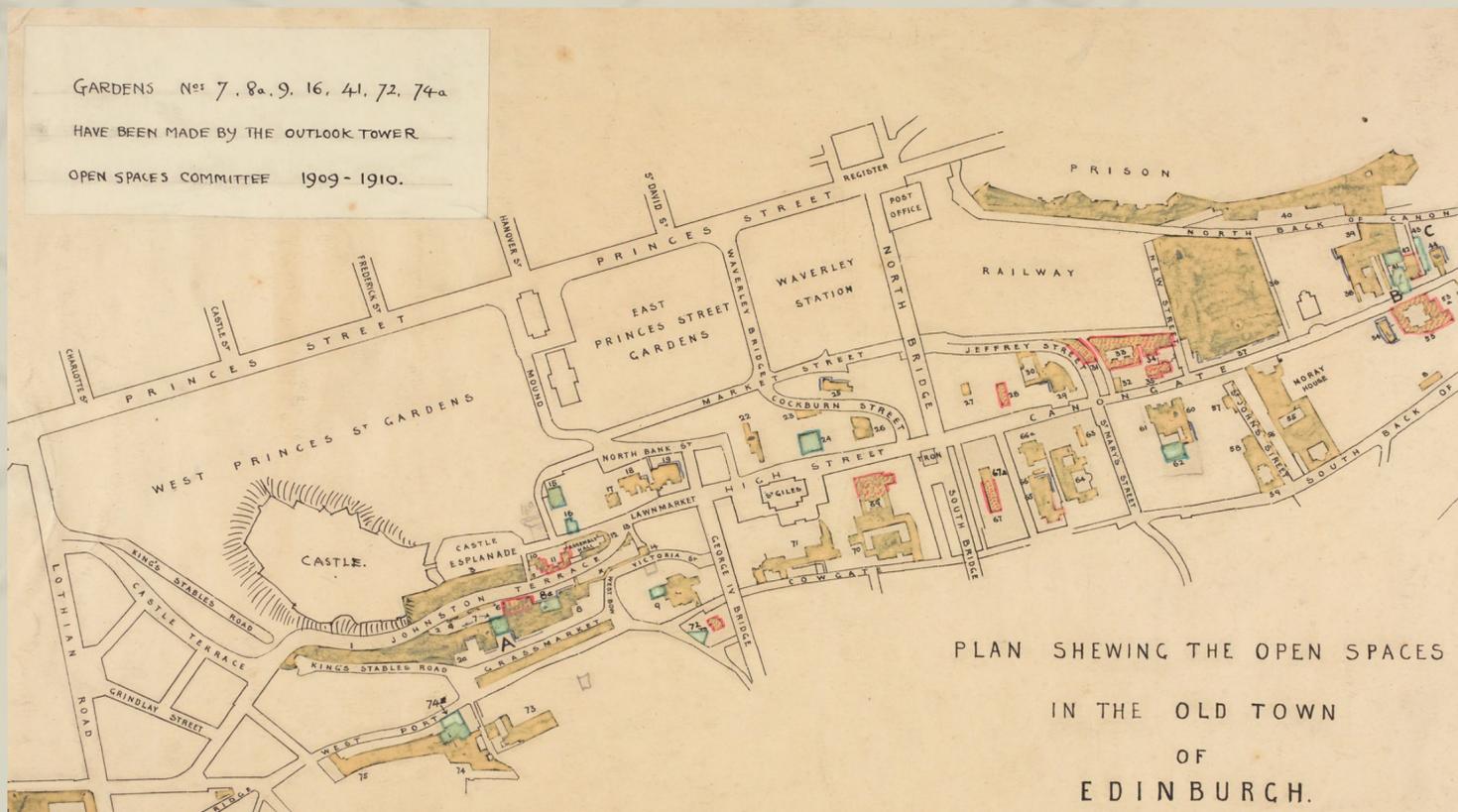
La triade « lieu - travail - peuple » adoptée par Geddes

Branford (Sybella), Farquharson (Alexander), *An Introduction to Regional Surveys*, Westminster : Le-play House Press, 1924

BIU Montpellier – section Droit – GED 87050 RES

Capturez le code suivant pour un complément d'information :





Le quartier de l'**Outlook Tower** (n° 16 sur le plan) à Edimbourg, plan de P. Geddes.

National Library of Scotland

En 1892, Geddes acquiert une tour médiévale dans le centre d'Edimbourg et y installe son **Outlook Tower** (« tour de vision »), qu'il conçoit à la fois comme musée et observatoire urbain et que le sociologue Charles Zueblin considère comme « le premier laboratoire sociologique au monde ». Il s'attache également à la réhabilitation des « taudis sociaux » du centre historique d'Edimbourg, créant espaces verts et résidences universitaires. Il conceptualise son action urbanistique comme une **reconstructive surgery** (chirurgie reconstructrice).

Grand voyageur et conférencier, Geddes parcourt le monde de l'Inde aux États-Unis. Il lance un projet de renouveau agricole à Chypre en 1897 au profit des fermiers arméniens exilés. De 1914 à 1929, ses travaux d'urbanisme l'amènent en Inde et en Palestine où il conçoit le plan de la ville de Tel-Aviv (1925).

Dès le début du XX^e siècle, il redouble d'initiatives dans les domaines urbanistique et sociologique. Il est co-fondateur de la Société de sociologie à Londres. En 1911 il crée une exposition intitulée « Cités et urbanisme », symbole de sa sociologie active, qui fait le tour du monde. En 1915 il publie *Cities in Evolution*, un de ses livres les plus connus sur les aspects physique, économique et social d'une ville.

En 1924 il s'installe à Montpellier où il crée le **Collège des Écossais** auprès de l'université dans le but de fonder une « Cité Universitaire Méditerranéenne » consacrée à la poursuite de sa philosophie de renouveau de la vie. Il la dirige jusqu'à sa mort en 1932.

Capturez le code suivant pour un complément d'information :



Le « fonds Geddes » à la Bibliothèque interuniversitaire de Montpellier

Après la mort de Geddes, sa seconde femme, Lilian Brown, et ses collègues poursuivent son œuvre d'enseignement jusqu'en 1939. Le Collège des Écossais est ensuite acquis par la ville. La bibliothèque du Collège, riche de plus de 1350 ouvrages, est donnée à la bibliothèque universitaire centrale par son fils, Arthur Geddes. Pendant l'Occupation, cette collection est considérée comme subversive et la BU reçoit l'ordre de la détruite mais son directeur, François Pitangue, conserve les ouvrages tout en assurant avoir exécuté l'ordre.

Une bibliothèque d'étude ?

Le fonds fournit un outil supplémentaire de compréhension de l'activité d'enseignement de P. Geddes au Collège des Écossais. Il se révèle un miroir particulièrement fidèle de sa pensée, de ses actions, de ses voyages et du milieu intellectuel dans lequel il évolue.



Fig. XIV. THE SCHOLAR'S TEMPTATION.

"The Scholar's Temptation"

Geddes (Patrick), Abercrombie (Patrick), Branford (Victor), *The Coal Crisis and the Future*, Londres : Williams and Norgate, 1926.

BIU Montpellier – section Droit – GED
150538 RES

Comme Geddes s'efforce d'opérer une synthèse des connaissances, sa bibliothèque vise à la « vue synoptique » du monde plus qu'à une exhaustivité encyclopédique. Bien que le Collège soit un établissement d'enseignement, il ne s'agit pas d'une bibliothèque d'étude. Geddes se méfiant de la culture livresque, elle n'intègre aucun dictionnaire, aucune encyclopédie. Il s'agit à l'origine de la bibliothèque personnelle qu'il a constituée de ses propres livres ramenés d'Inde. Elle s'enrichit ensuite de dons, mais aussi des ouvrages des amis et collègues de Geddes. Les ouvrages de la *Sociological Society* et de la *Le Play Society* montrent le rayonnement de la méthode geddesienne du *regional survey*. La maison d'édition *Geddes and colleagues*, dans laquelle publient Geddes, Victor Branford et Paul Reclus, est également représentée.

La collection, à travers les ouvrages de Thomas More, d'Émile Masson, de H. G. Wells, confirme l'intérêt de Geddes pour le mouvement utopiste. La présence du *Gargantua* de Rabelais dans sa bibliothèque rappelle que Geddes pensait le Collège des Écossais comme une nouvelle abbaye de Thélème.

Capturez le code suivant pour un
complément d'information :

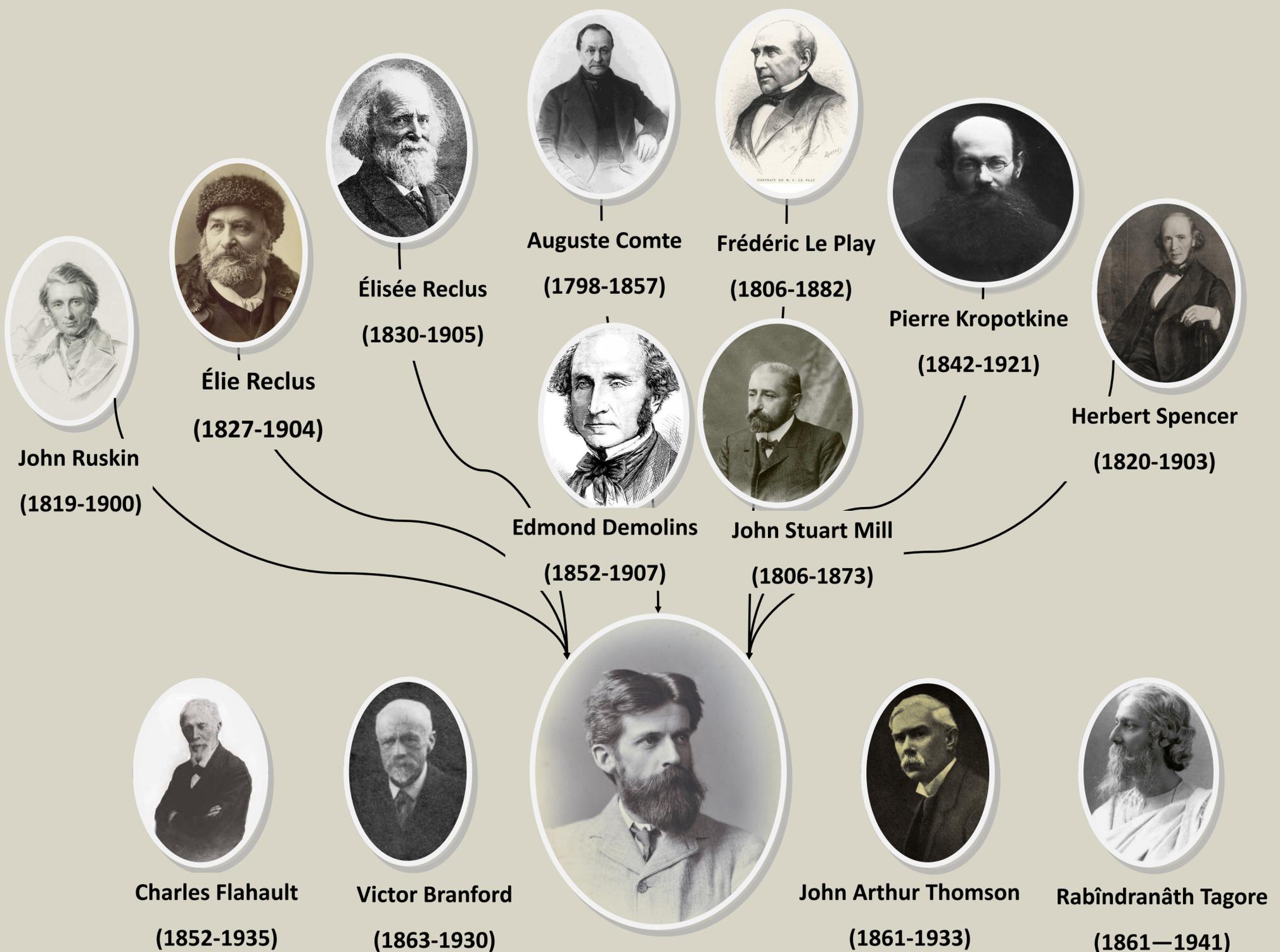


Maîtres et collègues

L'auteur le plus représenté dans la bibliothèque du Collège est Auguste Comte, largement devant Darwin ou Thomas Huxley, qui l'avaient dans sa jeunesse encouragé à entreprendre des études de biologie. L'influence de Comte, Montpelliérain d'origine, l'introduit à la classification des sciences et à la sociologie comme science exacte. Il se retrouve également bien mieux dans la pensée de Herbert Spencer qui, sans nier le rôle de la lutte pour la vie, introduit la notion de coopération comme facteur d'évolution.

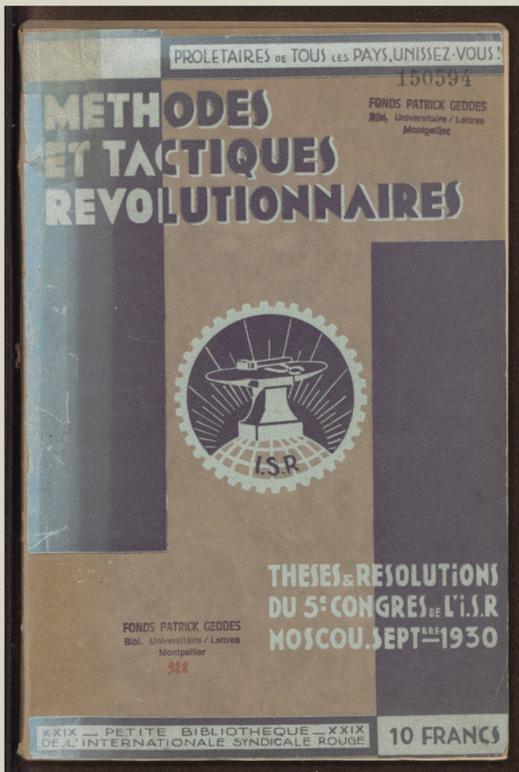
L'œuvre de John Ruskin est également présente. Bien qu'ils ne se soient pas illustrés dans les mêmes domaines, Geddes et Ruskin se retrouvent sur de nombreux points, notamment sur l'architecture, Ruskin dénonçant les deux forces opposées qui ruinaient les monuments, le délabrement et la restauration interventionniste.

On peut néanmoins s'étonner de la faible représentation d'une influence majeure de la pensée geddesienne : Frédéric Le Play. Celui qui avait donné à Geddes l'exemple des voyages dans le monde entier en vue de recueillir des notes géologiques, sociales, économiques, subsiste pourtant dans tous les travaux de la *Sociological Society* fondée en 1903 par Geddes et Victor Branford à Londres.



Patrick Geddes, penseur politique ?

Selon Patrick Geddes, les activités pédagogiques ne peuvent pas être dissociées des convictions politiques. S'appuyant sur une éthique de justice sociale, il s'engage dans le mouvement de l'éducation populaire. Il donne donc la priorité à un public élargi plutôt qu'à des élites.



Partisan de la théorie de la coopération en biologie, il donne de même la préférence au collectivisme et à l'entraide sur le capitalisme. De ce fait il s'oppose au libéralisme et au principe de « laisser-faire » en économie. L'intérêt porté à la révolution russe se manifeste à travers le « fonds russe », réuni sur le sujet par Geddes et ses collègues dès 1917. De plus, il rejoint totalement la doctrine sur la noblesse du travail manuel et milite pour une réforme sociale.

Par ailleurs, si Patrick Geddes se reconnaît dans l'idéal marxiste, il est aussi fortement influencé par le courant libertaire. Il côtoie notamment certains anarchistes tels qu'Elisée Reclus. Tout comme ce dernier, Patrick Geddes pense qu'il peut exister des unités politiques autonomes fondées sur des régions économiques unifiées. À l'inverse, il redoute l'idée de nation qui peut mener au totalitarisme.

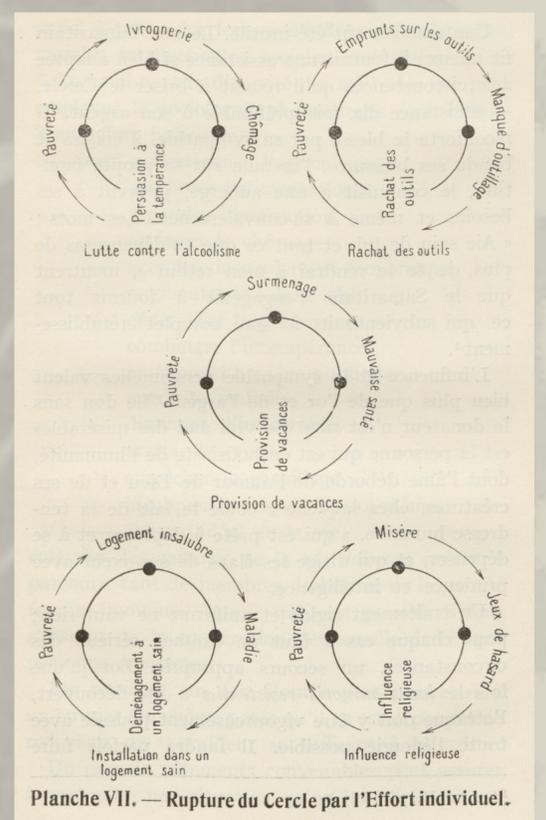
Un des ouvrages du fonds russe

Méthodes et tactiques révolutionnaires, Congrès de l'internationale syndicale rouge, Paris : Imprimerie de la Maison des syndicats, 1932.

BIU Montpellier — section Droit —
GED 150594 RES

Il reproche aux frontières nationales leur caractère arbitraire et souligne le grand danger que représentent les théories racistes et nationalistes. Les réserves qu'il manifeste face au marxisme correspondent en grande partie au rôle qu'il donne à l'implication individuelle. De ce fait, il privilégie toujours l'individu plutôt que la masse, et encourage la prise d'initiatives.

En revanche, contrairement aux anarchistes et aux communistes, Geddes accorde beaucoup d'importance aux institutions intermédiaires entre l'État et les individus. Il reste très attaché aux spécificités régionales. Par ailleurs, bien avant la naissance du concept de globalisation, Geddes essaie de promouvoir la vision globale comme un moyen d'œuvrer pour la paix et l'harmonie.



Un des moyens de briser les cercles vicieux de la misère : l'effort individuel

Hurry (Jamieson Boyd), *La pauvreté et ses cercles vicieux*, trad. de la 2^e édition, Paris : PUF, 1924

BIU Montpellier — section Droit —
GED 132957 RES

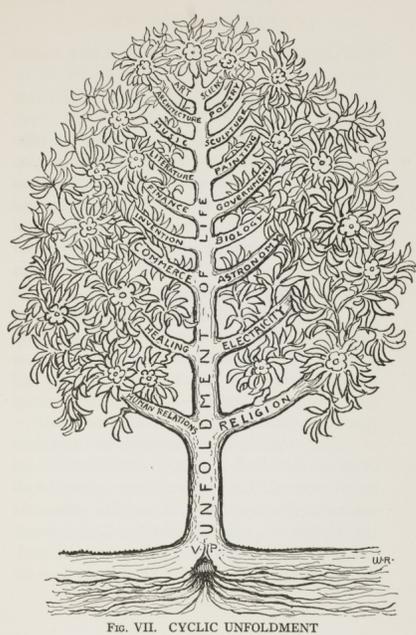
Capturez le code suivant pour un complément d'information :



Éducation, ré-éducation

À la fin du XIX^e siècle, Geddes participe activement au mouvement d'éducation populaire et aux méthodes dites actives, propagées par les grands éducateurs de cette fin de siècle comme Adolphe Ferrières, Edmond Demolins ou Maria Montessori. Pour ces derniers, l'apprentissage doit être un facteur de progrès global de la personne avant d'être une accumulation de connaissances. Geddes est convaincu que l'instruction est la clé du progrès social et de l'épanouissement personnel. Aussi s'occupera-t-il toute sa vie de l'éducation des ouvriers et de la formation des adultes en général.

Eduqué exclusivement par ses parents jusqu'à l'âge de huit ans, Geddes reste marqué par un enseignement familial au contact des choses de la nature. Influencé par John Ruskin, poète et critique d'art, il met en exergue la noblesse et la nécessité du travail manuel. Il prend comme méthode d'enseignement la vie elle-même et se fonde sur les émotions, l'action et l'exercice physique pour aboutir à l'intelligence proprement dite et à la morale. C'est ainsi que sa devise, **Vivendo discimus**, prend tout son sens : l'éducation ne peut se réaliser qu'en vivant.



Dès 1874, date à laquelle il arrive à Edimbourg comme étudiant, il adopte une attitude très critique envers l'enseignement universitaire, se présentant volontiers comme « inspecteur des universités ». Il réprovoque le système de l'évaluation par les examens, qu'il refusera toujours lui-même de passer, l'absence d'une approche synthétique et globale des connaissances, la culture livresque et l'apprentissage par cœur.

Geddes obtient deux chaires de professeur, l'une de botanique au *University College Dundee* de 1887 à 1916 à Edimbourg et l'autre de sociologie à Bombay de 1919 à 1923. Il souhaite améliorer la condition des étudiants et crée en 1887 les premiers foyers autogérés pour étudiants à Edimbourg et Londres ou « *University hall* », initiant ainsi une vie corporatiste en lien avec l'université.

Il instaure également des **Summer Meetings** (1887-1899) au cours desquels il donne des cours sur les arts et les sciences avec des personnalités telles qu'Élisée Reclus, Pierre Kropotkine, Paul Desjardins ou John Arthur Thomson.

« Cyclic unfoldment » : le développement des connaissances et des arts

Bill (Annie), *The Method of Creative Evolution*, Londres : Beauchamp, 1932.

BIU Montpellier — section Lettres — R 132360

Capturez le code suivant pour un complément d'information :



Patrick Geddes, town planner

Polygraphe éclectique, Geddes mène carrière aux confins de plusieurs domaines (sciences naturelles, géographie humaine, sociologie naissante, philanthropie, etc.) et en marge de leurs institutions professionnelles et savantes. Engagé dans les réseaux de la réforme urbaine dès les années 1880, sa contribution au champ de l'urbanisme se situe moins dans une activité de **planner**, projetant des plans de villes ou de lotissements que dans une longue pratique de la mise en exposition de



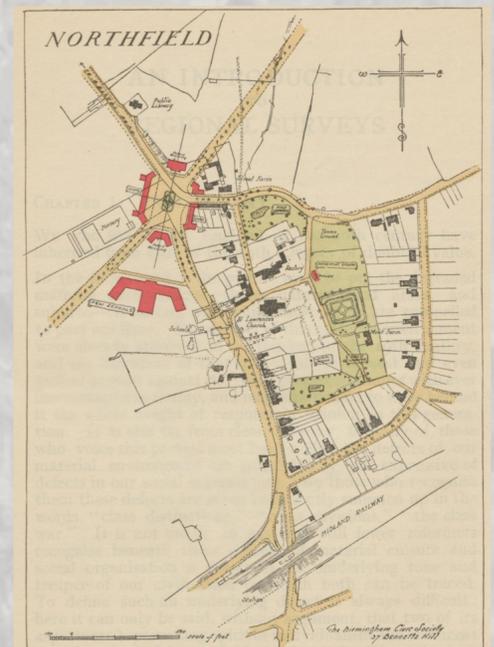
Les jardins de la muraille royale, réhabilités par P. Geddes

GEDDES, Patrick, *The Civic Survey of Edinburgh*, Edinburgh / Chelsea : Civic dept., 1911

BIU Montpellier — section Droit — GED 87097 RES

la ville, dans la perspective didactique et civique d'une réforme évolutionniste de la société urbaine-industrielle. Parmi les nombreux dispositifs qu'il a conçus, citons principalement **'Outlook tower** d'Edimbourg, à la fois observatoire urbain, musée social et laboratoire civique, dispositif qu'il tentera de reproduire dans plusieurs autres villes (notamment à Montpellier) ; le **civic** (ou **city**) **survey**, méthode d'enquête qui vise à rassembler une documentation historique, sociale et géographique sur une ville donnée ; et enfin la **Cities and town planning exhibition**, exposition itinérante d'urbanisme qu'il monta à treize reprises (au Royaume Uni, en Europe, en Inde) entre 1911 et 1924. Impliquant certains acteurs majeurs du **town planning** (Raymond Unwin, Thomas Adams, John Burns, Ewart Culpin, etc.), cette exposition a révélé la tension entre la vision réformatrice et « **eutopiste** » de Geddes et la montée d'un urbanisme de plan qui s'est finalement imposé au tournant des années 1910.

Restées minoritaires en son temps et disponibles à toutes les réappropriations, les idées urbaines de Geddes, telles qu'il les a compilées dans son **Cities in Evolution** (Williams & Norgate, 1915), ont été régulièrement reprises au cours du XX^e siècle (Lewis Mumford, Jaqueline Tyrwhitt, le Team X, Pierre Clavel, Robert Venturi, etc.), dans des domaines aussi divers que le **regional planning**, l'environnementalisme, la participation, la reconquête culturelle des centres anciens ou, plus récemment, la ville durable.



Plan de développement du village de Northfield par la **Civic Society** de Birmingham

BRANFORD, Sybella, FARQUHARSON, Alexander, *An Introduction to Regional Survey*, Westminster : Le Play House Press

BIU Montpellier — section Droit — GED 87050 RES

Patrick Geddes : portrait d'un esprit voyageur à travers sa bibliothèque

Exposition à la BU Richter, 14 septembre—5 octobre 2012

Méconnu du public français, Patrick Geddes est pourtant un personnage d'une richesse insoupçonnée. Biologiste pionnier de la théorie de la symbiose au point d'être pressenti comme le « Darwin écossais », théoricien de l'éducation active, des conceptions environnementales dans l'urbanisme, de la programmation urbaine, il a laissé des traces concrètes dans tous les domaines où il a exercé sa vive intelligence. Il fut le concepteur du plan de Tel Aviv en 1925-1926, le fondateur d'une école de pensée urbanistique de grande influence dont l'École nationale supérieure d'architecture de Montpellier est un des nombreux héritiers, le créateur d'expositions et de spectacles historiques de grande ampleur.

Mais l'homme lui-même est également fascinant : partisan des théories sociales les plus progressistes de son temps, héritier d'une éducation anglicane évoluant vers une forme de théosophie et esprit fertile en projets grandioses.

Se réclamant de la science montpelliéraine (Candolle, Planchon, Comte), grand ami de Charles Flahault, il s'installe à Montpellier en 1924 en connaissance de cause. L'active vie intellectuelle qu'il a encouragée au Collège des Écossais jusqu'à sa mort en 1932 et ses activités d'enseignement lui donnent une place de choix dans le patrimoine de la région. La BU Richter, héritière de sa bibliothèque, souhaite donc à travers cette exposition évoquer l'homme et sa construction intellectuelle inédite.

Nous tenons à remercier l'ENSAM, Sabine Kraus, Pierre Chabard, Marie-France Flahault et l'association Présence de Charles Flahault pour leur aide apportée à la réalisation de cette exposition.

« Il nous faut penser à la France comme à une ellipse nord-méditerranéenne, dont Paris représenterait le premier pôle, mais Montpellier l'autre. »

P. Geddes, *The Scots College*

« Patrick Geddes était un de ces géants dont la vie entière est plus vaste que la somme de ses parties. »

Lewis Mumford, entretien à la BBC New York, 24/05/1989

« Pour l'Orient et l'Occident, nous nous efforcerons d'ériger l'Eutopie, vers l'union mondiale ! »

P. Geddes, *Verse about the Scots College*

« Une cité est plus qu'un point dans l'espace, c'est un drame dans le temps. »

P. Geddes, *Civics: as applied sociology*

« [Patrick Geddes] a la précision du scientifique et la vision du prophète, ainsi que la puissance de l'artiste qui rend visibles ses idées grâce au langage des symboles. »

Rabindranath Tagore, préf. de *The Interpreter*

Capturez le code suivant pour un complément d'information et une bibliographie :

